

Lekha Dodi n° 444

www.cejnice.com – nouveaux cours audio et vidéo !!!

Horaires Chabat Nice et régions
Parachat Tetasve – 8 Adar I 5771

Vendredi 11 Février 2011
Allumage des Nérote : **17h36**
Chékiâ : 17h54
Samedi 12 Février 2011
Fin de Chabat : **18h40**
Rabénou Tam : 18h58

La Yéchiva souhaite un bon rétablissement à
Madame Sandy Draï
*
Monsieur
Eliyahou Azoulay
*
David Binyamin ben Simh'a
רפואה שלמה

Le Lekha Dodi de
cette semaine
est dédié à la
mémoire de
***la Tsadeket et
Rabanite
Rah'el AMSELLEM
z'al***

***Tous les Samedis à
16h30 cours des dames
sur le thème
"confiance en D'IEU et les
limites de la folie"
D'après RAV WOLBE zal***

Le mot du RAV :

L'ART DE DONNER SATISFACTION

Par Rav Moché Merqui – Roch Hayéchiva

Paracha : TETSAVE : chap.30 vers.1 « ***Tu feras un autel pour la combustion de l'encens ; c'est en bois de Chittim que tu le feras et tu le recouvreras d'or pur*** ».

Pourquoi la Torah clôture la paracha de Tetsavé par la confection de l'autel des encens appelé MIZBEAH' HAZAAV ? La paracha de Térouma nous ordonne de construire le MICHKAN-SANCTUAIRE a l'intérieur se trouvait l'Arche sainte-le ARON était placé dans le SAINT DES SAINTS-le KODECH AKODACHIM-. Dans le SAINT-le KODECH- il y avait la table des douze pains, la Ménora à gauche et au milieu, entre la Ménora et la Table se dressait le MIZBEAH' HAZAAV. Le MIZBEAH' HAZAAV aurait dû figurer dans la parachat TEROUMA !

La paracha Tetsavé ordonne la confection des habits du Cohen Gadol et du Cohen simple suivi du cérémonial de leur nomination au service divin dans le sanctuaire.

La Tora clôture par le MIZBEAH' HAZAAV-l'AUTEL DES ENCENS, pour nous dire que la construction du sanctuaire et de tous les éléments, la confection des habits et l'intronisation, a donné toute satisfaction à Hachem.

Cependant la Torah conditionne la mitsva de faire fumer les encens à l'allumage du Chandelier comme il est dit au verset 7 : « ***chaque matin lorsque « le cohen » nettoiera les 7 lampes du chandelier il fera fumer l'encens-la kétoRET- et lorsqu'il allumera les lampes vers le soir il fera fumer une 2^{ème} fois les encens.***

Que représente cette relation entre l'allumage du chandelier et les encens ?

Tous les sacrifices : holocaustes, expiatoires et rémunérateurs ont pour but de donner une odeur agréable à Hachem « ***REAH' NIH'OAH'*** ». Hachem dit : « Je suis satisfait de voir que vous avez accompli ma volonté ».

L'offrande de la KétoRET le matin après le nettoyage des sept lampes représente dès le lever du jour, un comportement qui consiste à faire plaisir au CREATEUR. Les 7 lampes du chandelier correspondent aux 7 ouvertures du visage, deux oreilles, deux yeux, deux narines et la bouche. Nettoyer les 7 lampes c'est se débarrasser des imperfections de « ***l'obscurité*** » pour ne pas se laisser influencer par ce que l'on voit, ce que l'on entend, ce que l'on respire et ce que l'on mange. Allumer le chandelier, c'est éclairer ces 7 ouvertures de la lumière de la Torah.

Ce comportement remarquable inspiré de l'allumage du chandelier et de l'autel des encens apporte une grande satisfaction à Hachem.

Cette odeur agréable devant Hachem est supérieure à celle des sacrifices, c'est l'art de donner toutes satisfactions à Hachem.

le C.E.J. parie sur l'avenir !

Il y a quelque chose de particulier dans le mois de *Adar*, c'est le seul mois qui peut être doublé : *Adar I* et *Adar II* ! Nul autre mois ne connaît ce phénomène. Au premier chapitre du traité Sanhédrin le Talmud étudie longuement le sujet de "*ibour hachana*" – le rajout d'un treizième mois, par qui peut-il être institué et pour quel motif on rajoute un mois dans l'année ? Nous savons que ceci a des conséquences dans la *halah'a* aussi bien pour les joies que pour les drames pour ce qui est de fixer les dates des événements.

A notre échelle on avancera l'idée suivante : au traité *Taânit* 29a le Talmud rapporte l'enseignement de Rav *Yéhouda* fils de Rav *Chmouel bar Chilat* au nom de Rav « arrivé le mois de *Adar* on doit augmenter la joie ! ». La joie s'augmente c'est dire que l'homme peut agir pour l'obtenir. La joie n'est pas quelque chose de passif, elle n'est pas le résultat d'un événement indépendant de l'intervention de l'homme. La joie est le résultat d'un exercice concret effectué par l'homme. La joie est l'objectif que l'homme doit avoir pour s'investir dans quelque chose qui va le conduire à vivre la joie.

Comment obtient-on la joie ?

Dans les *Téhilim* (chapitre 100 verset 2) le roi *David* annonce « Servez D'IEU dans la joie, sachez que D'IEU est tout puissant ». *Rachi* commente : servez D'IEU avec joie – pourquoi ? Parce que D'IEU est tout puissant et vous attribuera un salaire sur vos actes ! C'est-à-dire que le salaire de la pratique de la Tora et des *mitsvot* nous stimule pour faire les choses avec joie. Comment ça marche ? Rappelons simplement que la joie est le produit de la *chlémoute*, nous livre le *Maharal*. La *chlémoute* est l'état comblé dans lequel l'homme se trouve, effectivement analysons la joie par son opposé la tristesse et tout ce qui s'apparente. La tristesse est l'état dans lequel l'individu se trouve lorsqu'il lui manque quelque chose et, lorsque ce fameux quelque chose est comblé alors l'homme se retrouve dans un état joyeux. Et, encore une fois, on peut agir pour trouver joie et comble dans notre vie, n'attendons pas quelles nous viennent de l'extérieur. D'ailleurs lorsqu'on est acteur dans ce qui nous comble notre joie est plus entière et plus satisfaisante.

Il y a encore un point particulier dans la joie que nous pouvons apprendre d'une histoire rapportée dans le Talmud au traité *Taânit* 22a « Rav *Bérouka* rencontra *Eliyahou Hanavi* au marché il lui demanda qui de ces gens ira au monde à venir ? Le prophète désigna deux hommes d'apparence ordinaire. Le Maître voulant comprendre la raison pour laquelle ces deux hommes ont droit au monde à venir, il s'approcha d'eux et leur demanda quelle était leur activité. Ils répondirent "nous sommes des hommes heureux qui réjouissons les gens tristes" ». Être joyeux c'est arrivé à réjouir les autres. Nous connaissons ce phénomène de vouloir partager sa joie avec autrui lorsque nous sommes comblés, mais là il s'agit d'un autre exercice – ce n'est pas seulement de partager sa propre joie avec l'autre c'est plus que cela, c'est arrivé à réjouir l'autre de la joie qui l'anime à lui-même, c'est-à-dire arriver à montrer à l'autre qu'il a tout pour être heureux. S'il est difficile de réjouir l'autre dans sa joie personnel il est déplorable de voir qu'il y a des gens qui arrivent à vous enlever votre propre joie, ils vous mettent la "rama" !

Dans le même ordre d'esprit le *Rambam* stipule une *halah'a* sensationnelle dans ses *hilh'ot Ichout* XV-17 à 19 « l'homme ne s'approchera de sa femme pour une intimité seulement s'il l'a réjoui d'abord ! La femme s'efforcera de ne pas mettre son mari dans un état de tristesse ! L'homme ne sera jamais triste avec sa femme ! ». La joie est d'or dans le couple, chaque conjoint fera tout pour voir l'autre dans un état de joie et d'extase. Quand ? Tout le temps ! La joie dans le couple n'est pas une option elle est la base sur laquelle repose l'harmonie et la stabilité du couple. Non pas seulement une joie de soi, pour soi et envers soi mais plus fort encore : une joie avec l'autre, de l'autre, pour l'autre et envers l'autre.

ADAR est le seul mois doublé dans le calendrier juif, selon notre discours nous dirons parce que justement il est le mois de la joie et dans la vie il faut redoubler de joie déjà vis-à-vis de soi et en plus parce qu'il faut arriver à réjouir mon double, l'autre. Tournons-nous vers ce qui nous réjouit, voyons le bon côté des choses, des gens et de tout ce qui nous entoure ainsi on vivra avec les autres dans la joie absolue.

La yéchiva souhaite un grand Mazal tov à David Mouchnino et sa femme à l'occasion de la naissance de leur fils AVRAHAM